

CHAPITRE V



Apollon de Cassel - Phidias¹

ITINÉRAIRE DE PARIS À JÉRUSALEM

- livre I -

VOYAGE EN GRÈCE

EN ABORDANT LA GRÈCE



Détail de la carte de *Malte-Brun, Conrad, 1775-1826*

Au reste, je veux de tout mon cœur que **Fano** soit l'île enchantée de **Calypso**, quoique je n'y aie découvert qu'une petite masse de roches blanchâtres : j'y planterai, si l'on veut, avec **Homère**, « une forêt desséchée par les feux du soleil, des pins et des aunes chargés du nid des corneilles marines² » ou bien, avec **Fénelon**, j'y trouverai des bois d'orangers et des " montagnes dont la figure bizarre forme un horizon à souhait pour le plaisir des yeux ". **Malheur à qui ne verrait pas la nature avec les yeux de Fénelon et d'Homère !** Le vent étant tombé vers les huit heures du soir, et la mer s'étant aplanie, le vaisseau demeura immobile. Ce fut là que je jouis du premier coucher du soleil et de la première nuit dans le ciel de la Grèce. Nous avions à gauche l'île de **Fano**³, et celle de **Corcyre** qui s'allongeait à l'orient : on découvrait par-dessus ces îles les hautes terres du continent de l'**Epire** ; les **monts Acrocérauniens** que nous avions passés formaient au nord, derrière nous, un cercle qui se terminait à l'entrée de l'**Adriatique** ; à notre droite, c'est-à-dire à l'occident, le soleil se couchait par delà les côtes d'**Otrante** ; devant nous était la pleine mer qui s'étendait jusqu'aux **rivages de l'Afrique**. Les couleurs au couchant n'étaient point vives : le soleil descendait entre les nuages qu'il peignait de rose, il s'enfonça sous l'horizon, et le crépuscule le remplaça pendant une demi-heure. Durant le passage de ce court crépuscule, le ciel

¹ <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010279006>

² En réalité, Chateaubriand ne cite pas Homère, mais condense le passage de Lechevalier, *Voyage de la Troade, fait dans les années 1785 et 1786*.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10404457/f1.item>

³ *Othonos*, sur la carte.

était blanc au couchant, bleu pâle au zénith et gris de perle au levant. Les étoiles percèrent l'une après l'autre cette admirable tenture : elles semblaient petites, peu rayonnantes, mais leur lumière était dorée et d'un éclat si doux, que je ne puis en donner une idée. Les horizons de la mer, légèrement vaporeux, se confondaient avec ceux du ciel. Au pied de l'île de **Fano** ou de **Calypso** on apercevait une flamme allumée par des pêcheurs : avec un peu d'imagination j'aurais pu voir les **Nymphes** embrasant le **vaisseau de Télémaque**. Il n'aurait aussi tenu qu'à moi d'entendre **Nausicaa** folâtrer avec ses compagnes⁴, ou **Andromaque** pleurer au bord du faux **Simois**⁵, puisque j'entrevois au loin, dans la transparence des ombres, les montagnes de **Schérie** et de **Buthrotum** :

*Prodigiosa veterum mendacia vatum.*⁶

Les climats influent plus ou moins sur le goût des peuples. En Grèce, par exemple, tout est suave, tout est adouci, tout est plein de calme dans la nature comme dans les écrits des anciens. On conçoit presque comment l'architecture du **Parthénon** a des proportions si heureuses, comment la sculpture antique est si peu tourmentée, si paisible, si simple, lorsqu'on a vu le ciel pur et les paysages gracieux d'**Athènes**, de **Corinthe** et de l'**Ionie**. Dans cette patrie des Muses, la nature ne conseille point les écarts ; elle tend au contraire à ramener l'esprit à l'amour des choses uniformes et harmonieuses. [...]



ATHÈNES

Enfin, le grand jour de notre entrée à **Athènes** se leva. Le 23, à trois heures du matin, nous étions tous à cheval ; nous commençâmes à défiler en silence par la voie Sacrée : je puis assurer que l'initié le plus dévot à **Cérès** n'a jamais éprouvé un transport aussi vif que le mien. Nous avons mis nos beaux habits pour la fête ; le janissaire avait retourné son turban, et, par extraordinaire, on avait frotté et pansé les chevaux. Nous traversâmes le lit d'un torrent appelé *Saranta-Potamo* ou les *Quarante Fleuves*, probablement le **Céphise Eleusinien** ; nous vîmes quelques débris d'églises chrétiennes : ils doivent occuper la place du tombeau de ce **Zarex** qu'**Apollon** lui-même avait instruit dans l'art des chants. D'autres ruines nous annoncèrent les monuments d'**Eumolpe**⁷ et d'**Hippothon**⁸ ; nous trouvâmes les *rhiti* ou les courants d'eau salée : c'était là que pendant les **fêtes d'Eleusis** les gens du peuple insultaient les passants, en mémoire des injures qu'une vieille femme avait dites autrefois à **Cérès**. De là passant au fond, ou au point extrême du **canal de Salamine**, nous nous engageâmes dans le défilé que forment le **mont Parnès** et le **mont Egalée** : cette partie de la **voie Sacrée** s'appelait *Le Mystique*. Nous aperçûmes le **monastère de Daphné**, bâti sur les débris du **temple d'Apollon**, et dont l'église est une des plus anciennes de l'**Attique**. Un peu plus loin, nous remarquâmes quelques restes du **temple de Vénus**. Enfin le défilé commence à s'élargir ; nous tournons autour du **mont Pœcile**, placé au milieu du chemin comme pour masquer le tableau, et tout à coup nous découvrons la plaine d'Athènes.

Les voyageurs qui visitent la **ville de Cécrops** arrivent ordinairement par le **Pirée** ou par la **route de Négrepont**. Ils perdent alors une partie du spectacle, car on n'aperçoit que la citadelle quand on vient de la mer, et l'**Anchesme** coupe la perspective quand on descend de l'**Eubée**. Mon étoile m'avait amené par le véritable chemin pour voir Athènes dans toute sa gloire.

La première chose qui frappa mes yeux, ce fut la **citadelle** éclairée du soleil levant : elle était juste en face de moi, de l'autre côté de la plaine, et semblait appuyée sur le **mont Hymette**, qui faisait le fond du tableau. Elle présentait, dans un assemblage confus, les chapiteaux des **Propylées**, les **colonnes du Parthénon** et du **temple d'Erechthée**, les embrasures d'une muraille chargée de canons, les débris gothiques des chrétiens et les masures des musulmans.

Deux petites collines, l'**Anchesme** et le **Musée**, s'élevaient au nord et au midi de l'**Acropolis**. Entre ces deux collines, et au pied de l'**Acropolis**, **Athènes** se montrait à moi : ses toits aplatis, entremêlés de minarets, de cyprès, de ruines, de colonnes isolées, les dômes de ses mosquées couronnés par de gros nids de cigognes, faisaient un effet agréable aux rayons du soleil. Mais si l'on reconnaissait encore **Athènes** à ses

⁴ *Odyssée*, Chant VI, 100-101.

⁵ *Énéide*, III, 301-305.

⁶ « *Prodiges auxquels les anciens poètes sont parvenus à nous faire croire.* » Ovide, *Amours*, III, 6, 17.

⁷ Dans la mythologie grecque, Eumolpos, ou **Eumolpe** (en grec ancien Εὐμόλπος, « beau chanteur »), est le fils de Poséidon et de Chioné, **héros initiateur à Éleusis des Mystères de Déméter**. Il est l'éponyme des Eumolpides, famille aristocratique attachée au **culte d'Éleusis** en tant que prêtres.

⁸ **Hippothon** ou Hippothous est une figure de la mythologie grecque, souvent décrite comme le roi d'Eleusis, succédant au trône après la mort de Cercyon. Il est le héros attique et l'éponyme du *Phylé* athénien appelé Hippothoontis.

débris, on voyait aussi, à l'ensemble de son architecture et au caractère général des monuments, que la **ville de Minerve** n'était plus habitée par son peuple. Une enceinte de montagnes, qui se termine à la mer, forme la plaine ou le bassin d'Athènes. Du point où je voyais cette plaine au **mont Poecile**, elle paraissait divisée en trois bandes ou régions, courant dans une direction parallèle du nord au midi. La première de ces régions, et la plus voisine de moi, était inculte et couverte de bruyères ; la seconde offrait un terrain labouré où l'on venait de faire la moisson ; la troisième présentait un long bois d'oliviers, qui s'étendait un peu circulairement depuis les **sources de l'Ilissus**, en passant au pied de l'**Anchesme**, jusque vers le **port de Phalère**. Le **Céphise** coule dans cette forêt, qui par sa vieillesse semble descendre de l'olivier que Minerve fit sortir de la terre. L'**Ilissus** a son lit desséché de l'autre côté d'**Athènes**, entre le **mont Hymette** et la ville. La plaine n'est pas parfaitement unie : une petite chaîne de collines détachée du **mont Hymette** en surmonte le niveau et forme les différentes hauteurs sur lesquelles **Athènes** plaça peu à peu ses monuments.

Ce n'est pas dans le premier moment d'une émotion très vive que l'on jouit le plus de ses sentiments. Je m'avançais vers **Athènes** avec une espèce de plaisir qui m'ôtait le pouvoir de la réflexion ; non que j'éprouvasse quelque chose de semblable à ce que j'avais senti à la vue de **Lacédémone**. **Sparte** et **Athènes** ont conservé jusque dans leurs ruines leurs différents caractères : celles de la première sont tristes, graves et solitaires ; celles de la seconde sont riantes, légères, habitées. À l'aspect de la **patrie de Lycurgue**, toutes les pensées deviennent sérieuses, mâles et profondes ; l'âme, fortifiée, semble s'élever et s'agrandir ; devant la **ville de Solon**, on est comme enchanté par les prestiges du génie ; on a l'idée de la perfection de l'homme considéré comme un être intelligent et immortel. Les hauts sentiments de la nature humaine prenaient à **Athènes** quelque chose d'élégant qu'ils n'avaient point à **Sparte**. L'amour de la patrie et de la liberté n'était point pour les Athéniens un instinct aveugle, mais un sentiment éclairé, fondé sur ce goût du beau dans tous les genres, que le ciel leur avait si libéralement départi ; enfin, en passant des ruines de Lacédémone aux ruines d'**Athènes** je sentis que j'aurais voulu mourir avec **Léonidas** et vivre avec **Périclès**.

Nous marchions vers cette petite ville, dont le territoire s'étendait à quinze ou vingt lieues, dont la population n'égalait pas celle d'un faubourg de Paris, et qui balance dans l'univers la renommée de l'empire romain. Les yeux constamment attachés sur ces ruines, je lui appliquais ces vers de **Lucrèce** :

*Primae frugiferos foetus mortalibus agris
Dididerunt quondam praeclaro nomine Athenae,
Et recreaverunt vitam legesque rogarunt ;
Et primae dederunt solatia dulcia vitae.⁹*

Je ne connais rien qui soit plus à la gloire des Grecs que ces paroles de **Cicéron** : « Souvenez-vous, **Quintius**, que vous commandez à des Grecs qui ont civilisé tous les peuples, en leur enseignant la douceur et l'humanité, et à qui Rome doit les lumières qu'elle possède. »



⁹ « La première à faire connaître les moissons, jadis, aux mortels infortunés, ce fut Athènes, la ville si fameuse. C'est elle qui lui procura une nouvelle vie en leur imposant des lois ; elle qui fut la première à leur dispenser les douces consolations de la vie. » Lucrèce, *De Natura rerum*, VI, 1-4.

I. LA DEUXIÈME DÉCLINAISON

Gr. § 33-38.

a) Mots non contractes

VOCABULAIRE 6			
ὁ ἀγρός	<i>le champ</i>	ὁ σῖτος	<i>le blé</i>
ὁ ἀδελός	<i>le frère</i>	ὁ στρατηγός	<i>le chef</i>
ὁ βίος	<i>la vie</i>	ὁ χαλκός	<i>l'airain</i>
ὁ βωμός	<i>l'autel</i>	ὁ χρυσός	<i>l'or</i>
ὁ γεωργός	<i>le laboureur</i>	ἡ ῥόσος	<i>la rosée</i>
ὁ δοῦλος	<i>l'esclave</i>	ἡ ὁδός	<i>la route, le voyage</i>
ὁ ἥλιος	<i>le soleil</i>	ἡ πρόσσδος	<i>l'accès vers, le revenu</i>
ὁ θεός	<i>le dieu</i>	ἡ παρθένος	<i>la jeune fille</i>
ὁ θυμός	<i>le cœur</i>	τὸ ἄθλον	<i>le prix, la récompense</i>
ὁ ἵππος	<i>le cheval</i>	τὸ δένδρον	<i>l'arbre</i>
ὁ καιρός	<i>l'occasion</i>	τὸ ἔλαιον	<i>l'huile</i>
ὁ κῆπος	<i>le jardin</i>	τὸ ἔργον	<i>l'ouvrage</i>
ὁ κόσμος	<i>l'ordre, l'univers</i>	τὸ ζῶον	<i>l'animal</i>
ὁ λύκος	<i>le loup</i>	τὸ λάχανον	<i>le légume</i>
ὁ νεκρός	<i>le mort</i>	τὸ μέτρον	<i>la mesure</i>
ὁ νόμος	<i>la loi</i>	τὸ ξύλον	<i>le bois</i>
ὁ οὐρανός	<i>le ciel</i>	τὸ ὄπλον	<i>l'arme</i>
ὁ πολέμιος	<i>l'ennemi</i>	τὸ πεδίον	<i>la plainte</i>
ὁ πόλεμος	<i>la guerre</i>	τὸ ρόδον	<i>la rose</i>
ὁ ποταμός	<i>le fleuve</i>	τὸ τόξον	<i>l'arc</i>

VOCABULAIRE 7					
ἀγαθός,	ἦ, ὄν	<i>bon</i>	μέγιστος,	ἦ, ὄν	<i>très grand</i>
αἰσχρός,	ά, ὄν	<i>laid, honteux</i>	μεστός,	ἦ, ὄν	<i>plein</i>
ἑλληνικός,	ἦ, ὄν	<i>grec</i>	μικρός,	ά, ὄν	<i>petit</i>
κακός,	ἦ, ὄν	<i>mauvais</i>	παλαιός,	ά, ὄν	<i>ancien</i>
καλός,	ἦ, ὄν	<i>beau</i>	πολλοί	αί, ά	<i>nombreux</i>
καθαρός,	ά, ὄν	<i>pur</i>	πονηρός,	ά, ὄν	<i>méchant</i>
λαμπρός,	ά, ὄν	<i>brillant</i>	φανερός,	ά, ὄν	<i>visible</i>
μακρός,	ά, ὄν	<i>long</i>	χαλεπός,	ἦ, ὄν	<i>difficile</i>

EXERCICES ORAUX

62. — Mettre au génitif et au datif (sing. et plur.) dix noms du vocabulaire.

63. — Déclinez simultanément :

ὁ ἀγρός καὶ τὸ πεδίον ; ἡ παρθένος καὶ τὸ ρόδον

64. — Traduire aux cas indiqués les mots suivants :

VOC. SING.	<i>le frère</i>	<i>le laboureur</i>	<i>la jeune fille</i>
ACC. SING.	<i>l'arme</i>	<i>le frère</i>	<i>la vie</i>
GÉNIT. SING.	<i>l'autel</i>	<i>le laboureur</i>	<i>le cœur</i>
DAT. SING.	<i>le cheval</i>	<i>l'occasion</i>	<i>l'univers</i>
NOM PLUR.	<i>le loup</i>	<i>le mort</i>	<i>l'ouvrage</i>
ACC. PLUR.	<i>la route</i>	<i>la guerre</i>	<i>la rose</i>
GÉNIT. PLUR.	<i>l'arbre</i>	<i>l'animal</i>	<i>la loi</i>
ACC. PLUR.	<i>le frère</i>	<i>le laboureur</i>	<i>la jeune fille</i>
DAT. PLUR.	<i>le cheval</i>	<i>le loup</i>	<i>la route</i>

65. — Analyser les formes suivantes, en indiquant la forme et le sens du nominatif singulier :

τῷ ἀγρῷ τὰ ζῶα τῶν καιρῶν τὸν κόσμον	οἱ βωμοί τῷ καιρῷ τὸν χρυσόν τῷ νόμῳ	οἱ ἵπποι τοῖς ἀδελφοῖς τῶν νεκρῶν τοῖς τόξοις	τοῖν λύκοι τοὺς γεωργούς τῷ θυμῷ τῆς ὁδοῦ
---	---	--	--

PETITE SYNTAXE (4)			
LES COMPLÉMENTS DE LIEU			
Latin	Grec	Construction	Remarque
UBI ?	ποῦ ;	Datif précédé de ἐν	Les noms de villes sont précédés de la préposition.
QUO ?	ποῖ ;	Accusatif précédé de εἰς	
UNDE ?	πόθεν ;	Génitif précédé de ἐκ (ἐξ)	
QUA ?	πῆ ;	Génitif précédé de διά	

EXERCICES ÉCRITS

66. — VERSION

1. — Ὁ γεωργὸς ἄδει ἐν τῷ ἀγρῷ.
2. — Τὸν τῶν παλαιῶν γεωργῶν βίον θαυμάζομεν.
3. — Ἡ παρθένος φέρει ρόδα.
4. — Τὰ ζῶα τρέχει διὰ τοῦ πεδίου.
5. — Τὸ ἀδελφῷ διώκετον λύκου
6. — Τὰ ὄπλα οὐκ ἀρέσκει τοῖς γεωργοῖς.
7. — Οἱ ἵπποι τοῖς ἀνθρώποις φίλοι εἰσι.
8. — Ἦ παρθένε, παρέχεις καλὰ ρόδα τοῖς Θεοῖς.

67. — VERSION

1. — Θαυμάζετε καλὰ δένδρα ἐν τῷ πεδίῳ.
2. — Τὰ ζῶα τρέχει πρὸς τὸν ποταμὸν.
3. — Ὁ ἀδελφὸς μου χρυσὸν ἔχει καὶ χαλκόν.
4. — Τὸ ἵππῳ τρέχεται διὰ τοῦ πεδίου.
5. — Δρόσος ἐστὶν ἐν τοῖς ἀγροῖς.
6. — Τὰ τόξα λαμβάνομεν καὶ τοὺς λύκους θηρεύομεν.
7. — Τὰ τοῦ κήπου ρόδα τέμνομεν.
8. — Ἐν τῷ οὐρανῷ ὁ ἥλιος λάμπει.
9. — Οἱ Ἀθηναῖοι αὐτὸν στρατηγὸν αἰροῦται.

68. — VERSION

Le soleil et les grenouilles - Ἡλιος καὶ βάτραχοι.

Γάμοι μὲν εἰσιν τοῦ Ἡλίου · τὰ ζῶα δ' ἰλαροὺς ἄγει τῷ θεῷ κώμους καὶ οἱ βάτραχοι χοροὺς ἄγουσιν. Τότε δὲ λέγει φρῦνος· « Οὐκ ὀδῶν τοῦτο (1) ἄξιόν ἐστιν ἀλλὰ λύπης. Ὁ γὰρ Ἡλιος, ὃς (2) νῦν πᾶσαν λίμνην μόνος αὐαίνει, παιδίον τί (3) τάχα γεννήσει (4). »

D'après Ésope¹⁰.

(1) τοῦτο : cet événement ; (2) ὃς : qui ; (3) τί : quelque (acc. neutre de τίς) ; (4) γεννήσει : engendrera.

¹⁰ **Ésope** : Γάμοι τοῦ Ἡλίου θέρους ἐγίνοντο· πάντα δὲ τὰ ζῶα ἔχαιρον ἐπὶ τούτῳ, ἠγάλλοντο δὲ καὶ οἱ βάτραχοι. Εἷς δὲ τούτων εἶπεν· « Ἦ μῶροι, εἰς τί ἀγάλλεσθε ; εἰ γὰρ μόνος ὢν ὁ Ἡλιος πᾶσαν ἰλὸν ἀποξηραίνει, εἰ γήμας ὅμοιον αὐτῷ παιδίον γεννήσει, τί οὐ πάθωμεν κακόν ; »

Ἵτι πολλοὶ τῶν τῶ φρόνημα κουφότερον ἐχόντων χαίρουσιν ἐπὶ πράγμασιν τοῖς μὴ χαρὰν ἔχουσιν.

C'était l'été, et l'on célébrait les noces du Soleil. Tous les animaux se réjouissaient de l'événement, et il n'était pas jusqu'aux grenouilles qui ne fussent en liesse. Mais l'une d'elles, s'écria : « Insensées, à quel propos vous réjouissez-vous ? À lui seul, le Soleil dessèche tous les marécages ; s'il prend femme et fait un enfant semblable à lui, que n'aurons-nous pas à souffrir ? Beaucoup de gens à tête légère se réjouissent de choses qui n'ont rien de réjouissant. » Trad. Chambry, 1927

La Fontaine – VI, 12. Le Soleil & les Grenouilles.

Aux noces d'un Tyran tout le Peuple en liesse /Noyait son souci dans les pots. /Ésope seul trouvait que les gens étaient sots /De témoigner tant d'allégresse. /Le Soleil, disait-il, eut dessein autrefois /De songer à l'Hyménée. /Aussitôt on ouït d'une commune voix /Se plaindre de leur destinée /Les Citoyennes des Étangs. /Que ferons-nous, s'il lui vient des enfants ? /Dirent-elles au Sort, un seul Soleil à peine /Se peut souffrir. Une demi-douzaine /Mettra la Mer à sec, & tous ses habitants. /Adieu joncs & marais : notre race est détruite. /Bientôt on la verra réduite /À l'eau du Styx. Pour un pauvre Animal, /Grenouilles, à mon sens, ne raisonnaient pas mal.

69. — THÈME

Traduire les mots soulignés.

Le Laboureur a attelé ses chevaux, il est allé dans son champ, puis a commencé son ouvrage. — La rosée mouillait les sabots des chevaux. — Une douce brise agitait au bord de la route le sommet des arbres. — Partout dans la plaine les laboureurs travaillaient.

70. — THÈME

Traduire les mots soulignés.

La vie du laboureur est difficile, mais il est heureux quand il voit les champs se hérissier de belles moissons. — Les oliviers lui (1) donnent leur huile. — Les animaux broutent et courent dans les plaines. — Le jardin fournit de beaux légumes. — Les dieux protègent le laboureur qui leur élève un autel sous les arbres de la cour et les (2) appelle ses bienfaiteurs.

(1) lui : ἀτόφ — (2) les : ἀντούς

b) mots contractes et mots dits attiques

VOCABULAIRE 8			
ὁ νοῦς (// νόος)	<i>l'esprit</i>	ἡ ἄλωσ	<i>l'aire à battre le grain</i>
ὁ πλοῦς (// πλόος)	<i>la navigation</i>	ὁ νεῶς (// νηός, ναός)	<i>le temple</i>
ὁ ῥοῦς (// ῥόος)	<i>le courant</i>	ὁ λεῶς (// λαός)	<i>le peuple</i>
τὸ κανοῦν (// κανέον)	<i>la corbeille</i>	ὁ λαγῶς	<i>le lièvre</i>
τὸ ὄστουν (// ὄστέον)	<i>l'os</i>	ὁ ταῶς	<i>le paon</i>
ἄπλοῦς, ἦ, οῦν	<i>simple</i>	ἄξιόχρεως, ως, ων	<i>suffisant</i>
ἀργυροῦς, ἄ, οῦν	<i>d'argent</i>	ἔκπλεως, ως, ων	<i>tout plein de</i>
εὔνοος, οος, ουν	<i>bienveillant</i>	εὔγεως, ως, ων	<i>fertile</i>
χαλκοῦς, ἦ, οῦν	<i>d'airain</i>	ἴλεως, ως, ων	<i>favorable</i>

71. — Déclinez :

τὸ ἀργυροῦν τόξον	<i>l'arc d'argent</i>	ὁ καθαρὸς ῥοῦς	<i>le courant limpide</i>
τὸ καλὸν κανοῦν	<i>la belle corbeille</i>	ὁ καλὸς ταῶς	<i>le beau paon</i>

72. — Traduisez les mots suivants aux cas indiqués :

ACC. SING.	<i>l'esprit</i>	<i>le courant</i>	<i>la corbeille</i>
GÉN. SING.	<i>le courant</i>	<i>le peuple</i>	<i>le paon</i>
DAT. SING.	<i>l'esprit</i>	<i>le courant</i>	<i>la corbeille</i>
NOM. PLUR.	<i>le courant</i>	<i>le lièvre</i>	<i>le peuple</i>
ACC. PLUR.	<i>la navigation</i>	<i>le paon</i>	<i>l'aire à battre le blé</i>
DAT. PLUR.	<i>le courant</i>	<i>le lièvre</i>	<i>le peuple</i>

73. — À quel cas sont les mots suivants ? Donnez le nominatif et le génitif singulier ainsi que la traduction de chacun d'eux.

τὸ λαγῶ	τοῖς ῥοῖς	τὸ κανοῦν	τοὺς λαγῶς
τοῖν λεῶν	τῷ λεῶ	τὸ κανῶ	τὰ κανᾶ

EXERCICES DE RÉVISION SUR LES DEUX PREMIÈRES DÉCLINAISONS

EXERCICES ORAUX

74. — Déclinez :

ἡ μικρὰ ἀγορά	ἡ μικρὰ μέλιττα
ἡ καλὴ ἐορτὴ	ὁ ἀγαθὸς ἀδελφός
ὁ ἀγαθὸς ἀθλητὴς	τὸ μεστὸν κανοῦν

75. — À quel cas sont les mots suivants ?

Donnez le nominatif et le génitif singulier ainsi que le sens de chacun d'eux.

τὴν ἐορτὴν	τὸν ταῶν	τῷ ξύλω	τῆς ἐλαίας	τοῖν ποταμοῖν
ταῖς λίμναις	ταῖς χώραις	τῶν ἐλαιῶν	τῶν νεῶν	αἱ λίμναι
τοῖς πεδίοις	τῷ καιρῷ	τῇ ἄκρᾳ	τὸν οὐρανόν	τὰ ζῶα
οἱ πλοῖ	τὸ ῥόδοι	γεωργέ	τῆς δρόσου	τῷ Πέρσῃ

76. — Traduire :			
<i>les oliviers</i> (ACC.)	<i>les marins</i> (ACC.)	<i>du chariot</i>	
<i>les armes</i> (NOM.)	<i>ô serviteur</i>	<i>du chef</i>	
<i>de la région</i>	<i>dans les fêtes</i>	<i>le laurier</i> (ACC.)	
<i>le zèle</i> (ACC.)	<i>dans le combat</i>	<i>de la navigation</i>	
<i>au ciel</i>	<i>les deux hoplites</i>	<i>au peuple</i>	

77. — VERSION

Les Lièvres et les grenouilles. Οἱ λαγῶ καὶ βάτραχοι.

Γνώμη τοῖς λαγῶς ἐστὶ μηκέτι ζῆν (1), εἰς δὲ λίμνην πίπτειν (2), ὅτι φοβεροὶ εἰσι καὶ ἄτολμοι. Λίμνη δὲ προσπελάζουσι καὶ αὐτίκα φεύγουσι εἰς τοὺς καλάμους οἱ βάτραχοι. Τότε οὖν λαγῶς τις (3) λέγει · « Οὐκέτι θνήσκειν (4) ἐθέλω, οὐ γὰρ μόνοι τῶν ζῶων ἄτολμοι καὶ φοβεροὶ ἐσμεν ».

D'après Ésope¹¹

(1) ζῆν : vivre

(2) πίπτειν : se jeter

(3) τις : aliquis

(4) θνήσκειν : mourir

EXERCICES ÉCRITS

78. — Relevez dans ce texte les noms de la deuxième déclinaison. Faites-en l'analyse puis déclinez-les.

Zeus et le tonneau - Ζεὺς καὶ πίθος ἀγαθῶν.

Ζεὺς ἐν πίθῳ τὰ ἀγαθὰ πάντα συγκλείσας ἀφῆκε παρὰ ἀνθρώπῳ τινί. Ὁ δὲ λίχνος ἄνθρωπος εἰδέναι θέλων τί ἐστὶν ἐν αὐτῷ, τὸ πῶμα ἐκίνησε· πάντα δὲ ἐπετάσθησαν πρὸς τοὺς θεοὺς.

Ἵτι τοῖς ἀνθρώποις ἐλπὶς μόνη σῖνεσι τῶν πεφουγῶτων ἀγαθῶν ἐγγυωμένη δώσειν.

Traduction

Zeus ayant enfermé tous les biens dans un tonneau, l'abandonna entre les mains d'un homme. Mais cet homme, qui était curieux, voulant savoir ce qu'il y avait dedans, souleva le couvercle : alors tous les biens s'envolèrent vers les dieux.

Cette fable montre que l'espérance seule reste avec les hommes, qui leur promet les biens enfuis.

79. — Relevez dans ce texte les noms et les adj. appartenant aux deux premières déclinaisons. Faites-en l'analyse et déclinez-les.

Le cheval et le palefrenier - Ἴππος καὶ ἵπποκόμος.

Κριθὴν τὴν τοῦ ἵππου ὁ ἵπποκόμος κλέπτων καὶ πωλῶν τὸν ἵππον ἔτριβεν, ἐκτένιζεν πᾶσαν ἡμέραν. Ἔφη δὲ ὁ ἵππος·

« Εἰ θέλεις ἀληθῶς καλὸν εἶναι με, τὴν κριθὴν τὴν τρέφουσάν με μὴ πῶλει. »

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ πλεονέκται τοῖς πιθανοῖς λόγοις καὶ ταῖς κολακείαις τοὺς πένητας δελεάζοντες ἀποστεροῦσιν αὐτοὺς καὶ τῆς ἀναγκαίας χρείας.

Traduction : Ce palefrenier, qui volait et revendait de l'orge de son cheval, le frottait et l'étrillait à longueur de journée. Alors le cheval lui dit : « Si vraiment tu veux que je sois beau, ne vends pas l'orge qui doit me nourrir ». Cette fable montre que les gens cupides allèchent les pauvres par leurs discours persuasifs et leurs flatteries et les dépouillent même du nécessaires.

80. — THÈME

Il y a de beaux arbres dans la plaine. De vieux oliviers fournissent une huile pure. La vie des laboureurs dans les champs est difficile, mais elle est simple et saine. De beaux chevaux courent dans la plaine ou se reposent à l'ombre des arbres. Les lièvres craintifs fuient dans les bois. Le ciel est brillant et le poète chante la beauté de l'univers.

¹¹ **Ésope** : Οἱ λαγῶ ποτε συνελθόντες τὸν ἑαυτῶν πρὸς ἀλλήλους ἀπεκλαίοντο βίον ὡς ἐπισηφίης εἶη καὶ δειλίας πλέως· καὶ γὰρ καὶ ὑπ' ἀνθρώπων καὶ κυνῶν καὶ ἀετῶν καὶ ἄλλων πολλῶν ἀναλίσκονται· βέλτιον οὖν εἶναι θανεῖν ἅπαξ ἢ διὰ βίου τρέμειν. Τοῦτο τοίνυν κυρώσαντες, ὄρμησαν κατὰ ταῦτόν εἰς τὴν λίμνην, ὡς εἰς αὐτὴν ἐμπεσοῦμενοι καὶ ἀποπνιγῆσομενοι. Τῶν δὲ καθημένων κύκλω τῆς λίμνης βατράχων, ὡς τὸν τοῦ δρόμου κτύπον ἤσθηοντο, εὐθὺς εἰς ταύτην εἰσπηδησάντων, τῶν λαγῶν τις ἀγχινοῦστερος εἶναι δοκῶν τῶν ἄλλων ἔφη· « Στήτε, ἐταῖροι, μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς αὐτοὺς διαπράξισθε· ἦδη γάρ, ὡς ὄρατε, καὶ ἡμῶν ἔτερ' ἐστὶ ζῶα δειλότερα. »

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ δυστυχούντες ἐξ ἐτέρων χεῖρονα πασχόντων παραμυθοῦνται.

Les lièvres s'étant un jour rassemblés se désolaient entre eux d'avoir une vie si précaire et pleine de crainte : n'étaient-ils pas en effet la proie des hommes, des chiens, des aigles et de bien d'autres animaux ? Il valait donc mieux périr une bonne fois que de vivre dans la terreur. Cette résolution prise, ils s'élançèrent dans l'étang, pour s'y jeter et s'y noyer. Mais les grenouilles, accroupies autour de l'étang, n'eurent pas plus tôt perçu le bruit de leur course qu'elles sautèrent dans l'eau. Alors un des lièvres, qui paraissait être plus fin que les autres, dit : « Arrêtez, camarades ; ne vous faites pas de mal ; car, vous venez de le voir, il y a des animaux plus peureux encore que nous. » Cette fable montre que les malheureux se consolent en voyant des gens plus malheureux qu'eux. Trad. Chambry, 1927

La Fontaine, II, XIV : Un Lièvre en son gîte songeait / (Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?) / Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait / Cet animal est triste, et la crainte le rongé. / « Les gens de naturel peureux / Sont, disait-il, bien malheureux / Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite. / Jamais un plaisir pur, toujours assauts divers. / Voilà comme je vis : cette crainte maudite / M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts. / Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle. / Et la peur se corrige-t-elle ? / Je crois même qu'en bonne foi / Les hommes ont peur comme moi ». / Ainsi raisonnait notre Lièvre / Et cependant faisait le guet. / Il était douteux, inquiet / Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre. / Le mélancolique animal / En rêvant à cette matière, / Entend un léger bruit : ce lui fut un signal / Pour s'enfuir devers sa tanière. / Il s'en alla passer sur le bord d'un étang. / Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes, / Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes. / « Oh ! dit-il, j'en fais faire autant / Qu'on m'en fait faire ! Ma présence / Effraie aussi les gens, je mets l'alarme au camp ! / Et d'où me vient cette vaillance ? / Comment ! des animaux qui tremblent devant moi ! / Je suis donc un foudre de guerre ! / Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre / Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi ».

II. L'INDICATIF PRÉSENT : FORMES CONTRACTES¹²

Gr. § 179-181

VOCABULAIRE 9			
ἀγαπ(αω) ᾧ	<i>je chéris, j'aime</i>	κιν(εω) ᾧ	<i>je meus</i>
ἔρωτ(αω) ᾧ	<i>j'interroge</i>	μισ(εω) ᾧ	<i>je hais</i>
θηρ(αω) ᾧ	<i>je chasse</i>	οἰκ(εω) ᾧ	<i>j'habite</i>
νικ(αω) ᾧ	<i>je vaincs</i>	πολεμ(εω) ᾧ	<i>je fais la guerre</i>
τελευτ(αω) ᾧ	<i>je finis, je meurs</i>	τελ(εω) ᾧ	<i>je finis</i>
τολμ(αω) ᾧ	<i>j'ose</i>	φιλ(εω) ᾧ	<i>j'aime</i>
αἰτ(εω) ᾧ	<i>je demande + 2 ACC.</i>	ἄξι(οω) ᾧ	<i>je juge digne, je prétends</i>
ἐπαιν(εω) ᾧ	<i>je loue</i>	ζημι(οω) ᾧ	<i>je châtie</i>
ἐπιχειρ(εω) ᾧ	<i>j'attaque, j'entreprends</i>	πληρ(οω) ᾧ	<i>je remplis</i>
ζητ(εω) ᾧ	<i>je cherche</i>	ρίγ(οω) ᾧ	<i>je frissonne de froid</i>
κρατ(εω) ᾧ	<i>je suis maître de</i>	στεφαν(οω) ᾧ	<i>je couronne</i>

81. — Conjuguez dans l'ordre normal des personnes : ἀγαπᾷ — κινᾷ — ζημιᾷ
 82. — Conjuguez dans l'ordre inverse des personnes : νικᾷ — ζητᾷ — πληρᾷ
 83. — Conjuguer simultanément : ἀκούω καὶ ἔρωτᾷ — αἰτᾷ καὶ νικᾷ — στεφανᾷ καὶ κρατᾷ
 84. — Traduire les formes suivantes :

<i>nous chérissons</i>	<i>vous couronnez</i>	<i>ils haïssent</i>
<i>tu interroges</i>	<i>ils cherchent</i>	<i>vous châtiez</i>
<i>ils vainquent</i>	<i>tu finis</i>	<i>ils meuvent</i>
<i>(vous deux) vous cherchez</i>	<i>il châtie</i>	<i>vous remplissez</i>

85. — Analyser et traduire les formes suivantes :

ἀγαπᾷς	νικᾷτον	ζητεῖτε	τελευτᾷτον
στεφανοῦμεν	αἰτοῦμεν	κινεῖτε	ἔρωτᾷ
ζημιοῦτε	αἰτεῖς	ἄξιοι	ζητοῦμεν

86. — VERSION

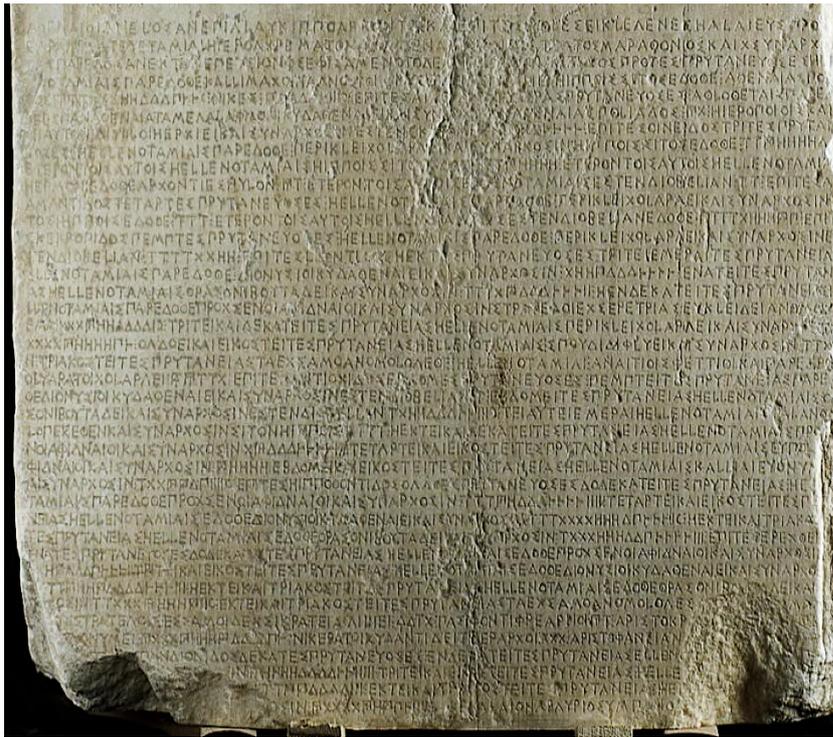
1. — Ἐπαινοῦμεν τὸν στρατηγὸν πρὸς τὴν νίκην.
2. — Τὼ λαγῶ ζητοῦμεν.
3. — Οἱ ποιηταὶ ἐπαινοῦσι τὴν Ἀθηνᾶν.
4. — Γεωργοὶ, μισεῖτε τὸν πόλεμον.
5. — Ὁ Ὀλυμπιος κρατεῖ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάττης.
6. — Τοὺς ἀδελφοὺς χρυσὸν αἰτεῖς.
7. — Οἰκοῦμεν ἐν καλῇ χώρᾳ.
8. — Γεωργε, τοὺς ἀγρίους λύκους θηρᾷς.
9. — Οἱ πολῖται στεφανοῦσι τὸν ἀθλητὴν.
10. — Οὐ τολμᾷ ἐπιχειρεῖν μακρᾷ ὁδῷ.
11. — Τὼ ἵππῳ μόλις κινεῖτον τὴν ἄμαξαν.
12. — Ἐπιχειρεῖτε μακρῷ ἔργῳ.

87. — THÈME

1. — Le sage est le maître de ses désirs et de ses plaisirs.
2. — Nous remplissons de fruits les corbeilles.
3. — Le soir tombe (= ἐπέρχεται), ô laboureur, et tu achèves ton ouvrage.
4. — Tu remplis, jeune fille, ta corbeille de roses.
5. — Ils achèvent tous deux leur longue route.
6. — Nous chérissons notre (= τὸν ἡμέτερον) bon frère.
7. — Le maître interroge l'esclave.
8. — Vous couronnez et vous honorez les athlètes.
9. — Vous deux, mauvais serviteurs, vous haïssez votre maître.
10. — Nous cherchons les deux chevaux dans la plaine.
11. — Ils vainquent de courageux ennemis.

¹² Pour s'exercer : <https://www.etoncollege.com/eton-greek/verb.html>

Compte-rendu des dépenses des trésoriers du Parthénon



Glaukippos (archonte) ; Cleigenes (du dème de Halés, premier secrétaire) ; Callistrates(du dème de Marathon, trésorier); Callimachos (du dème de Hagnous, hellénotame) ; Phrasitelides (du dème d'Icaria, hellénotame) ; Philon(du dème de Kydathenaeon, athlothète) ; Diyllos (du dème de Herchia, hiérope) ; Pericles (du dème de Cholargos, hellénotame) ; Hermon (archonte) ; Dionysos (du dème de Kydathenaeon, hellénotame) ; Thrason (du dème de Bouteia, hellénotame) ; Prochsenos (du dème d'Aphidna, hellénotame) ; Euclides (stratège) ; Spoudis (du dème de Phlyees, hellénotame) ; Anaitios (du dème de Sphettos, hellénotame) ; Polyaratos (du dème de Cholargos, parèdre) ; Phalanthos(du dème d'Alopeke, hellénotame) ; Eupolis (du dème d'Aphidna, hellénotame) ; Callias (du dème d'Euonymeis, hellénotame) ; Dechsicrates (du dème d'Aegilia, stratège) ; Pasiphon (du dème de Phrearrhes, stratège) ; Aristocrates (stratège) ; E[...] (du dème d'Euonymeis, stratège) ; Nikeratos (du dème de Kydanties, triérarque) ; Aristophanes (du dème d'Ana[.....], triérarque) Lysitheos (du dème de Thymaitades, hellénotame) ; Thrasyluchos (du dème de Thoricos, hellénotame) ; Protarchos (du dème de Probalinthos, hellénotame).



¹³ <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010252274>